

LE TRECENTO à FLORENCE et à SIENNE. LA SCULPTURE AUX DÉBUTS DU QUATTROCENTO

ART DES TEMPS MODERNES. APPROFONDISSEMENTS

CM2 Alexia Vahlas

TRECENTO

Prise de Constantinople par les croisés en 1204 : mosaïstes grecs + découverte des vestiges antiques + assimilation de nouveautés gothiques

[Nicola Pisano, pupitre du baptistère de Pise daté de 1260]

Forme hexagonale, supporté par 6 colonnes extérieures dont trois reposent sur des lions stilophores et une centrale.

Entre les chapiteaux : arcades trilobées séparées par des statues de vertus, de prophètes et d'évangélistes - Demeure divine intérieure

Niveau supérieur : parapet orné de 6 bas-reliefs représentant les scènes christologiques - la Nativité, l'Adoration des Mages, la présentation au temple, la crucifixion, le Jugement dernier cf sermons de l'archevêque Visconti

Lions et atlantes : Demeure divine inférieure - Sept colonnes : sacrements, Demeure divine extérieure à savoir l'Église

Motifs romans des lions stilophores + rythme gothique de l'architecture + *gravitas* classique perçue dans les sculptures + visages et corps ont travaillé avec le souci de retransmettre l'intensité des émotions (contacts avec le fidèle) = nouveauté

FLORENCE

HUMANISATION DES PERSONNAGES, ARRIVÉE DE LA LUMIÈRE DANS LES PEINTURES, VOLUME, PROFONDEUR

À la fin XII^e début XIII^e siècle: fondation de deux ordres mendiants: franciscain fondé par saint François d'Assise et dominicain fondé par saint Dominique. Langage plus direct, anecdotes tirées de la vie quotidienne afin d'attendrir, toucher l'émotion du fidèle modifiant profondément la manière de vivre sa foi pour un chrétien du XIII^e siècle. // modifications profondes de l'art.

[Basilique saint François d'Assise]

Construction pour abriter les dépouilles de François d'Assise qui meurt en 1226

De 1228 à 1230: partie inférieure, creusée dans la roche

De 1230 à 1253 : partie supérieure

Basilique d'Assise consacrée par le pape Innocent IV

Peintures : délaissement de la *maniera greca* pour inaugurer progressivement la *maniera moderna*. 1280, Cimabue puis ses élèves, Duccio et Giotto tout au long du XIV^e siècle.

[CIMABUE, MADONE A L'ENFANT, ENTOUREE D'ANGES AVEC ST FRANÇOIS, v. 1280, ASSISE, BASILIQUE INFÉRIEURE]

Style oriental, système de courbes, codes de poses ≠ gestuelle, netteté, décision des dispositions spatiales, sens de l'humain. Oriente l'espace vers la figure du saint, bien qu'il n'y ait pas de communication vivante entre les personnages. Rapprochement spatial : proximité spirituelle du divin et de l'humain

[GIOTTO – ASSISE]

Boccace : « meilleur peintre du monde » « cet art revenu à la lumière, qui pendant plusieurs siècles, avait été enseveli à cause des erreurs de certains qui peignaient plutôt pour plaire aux yeux des ignorants que pour satisfaire l'intelligence des sages » Decameron

Eglise inférieure : Scènes de l'Ancien Testament, à partir de la bénédiction d'Isaac, et scènes du Nouveau Testament, à partir du Christ parmi les docteurs et déposition ; cycle de la vie de saint François

Maîtrise de la fresque : méthode des *giornate* : enduit toujours frais, retouches à sec ne sont que secondaires

Fresques encadrées par l'archi de l'église elle-même, saillie feinte, etc

Allusion à la réalité corporelle, ombres et source unique lumière, cohérence de l'inscription des figures dans l'espace

Eglise supérieure : épisodes de la vie de saint François qu'il tire de la *Legenda Maggiore* (Legenda Maior) de saint Bonaventure, récit déclaré comme seule histoire canonique de la vie de saint François en 1266

Dissolution du support de la fresque: image peinte qui ne recouvre plus mais vise à manifester la profondeur, l'espace fictif de la narration. Dispositif de « boîte locale ».

Le langage pictural développé à Assise : fruit des rencontres décidée par la cour papale (notamment par Nicolas IV, pape franciscain arrivé sur le trône pontifical en 1288) qui choisit les sujets des fresques, le programme mais aussi les artistes...Lieu de passages.

Spatialité = éloignement des canons byzantins.

André Chastel « Giotto changea l'art de la peinture. De la forme grecque il la conduisit à la forme latine moderne. Il posséda l'art le plus complet que personne ait eu ensuite en sa puissance. ».

Artistes : les arts manuels ne pouvant rivaliser avec les arts intellectuels, pratiqués par les nobles, pourtant Pétrarque dit de Giotto qu'il est digne d'être admiré par des personnes d'esprit.

[GIOTTO, LA PRUDENCE, LA SOTTISE, 1304-1306]

Images se répondent ; série des vices et des vertus, soubassement ; complément moral du cycle narratif

Gestes et attributs → tradition des images agentes (images actives), inhabituelles

[GIOTTO, ARRESTATION DU CHRIST, 1304-06, SCROVEGNI]

Inexistence espace tridimensionnel, intensité dramatique, personnages font groupe : 3 unités dynamiques, reprise par 3 courbes des bras (arrivée des soldats, arrestation, st Pierre et Malchus). Centre géométrique situé sur le capuchon de Judas.

[GADDI – RENCONTRE DE LA PORTE DOREE, v. 1332]

Santa Croce, chapelle Baroncelli

Disciple de Giotto, variation géométrique des anges de vue à l'intérieur d'un espace, plusieurs accents lumineux, recherche chromatique (souplesse), gestuelle giottesque sans puissance, pas de disposition pyramidale

[MASO DI BANCO, MIRACLE DE SAINT SYLVESTRE, v. 1341, FLORENCE, STA CROCE, CH. BARDI]

Colonne 1^{er} plan pivot, sépare 2 moments du récit, cache partiellement les personnages ; arrière-plan architectural fournit schéma solide et articulé, construction géométrique et colorée qui soutient répartition des figures du 1^{er} plan

SIENNE

Dernière ville de toscane à passer sous contrôle florentin, en 1555 précisément.

Duccio : style grec antique, un goût coloriste, antiplastique, populaire

Simone Martini : alternative au style giottesque, peinture moderne à partir des leçons grecques

Ambrogio Lorenzetti : effet de tourments, affirmation d'un beau intellectuel

[DUCCIO, MAESTA, 1311, SIENNE]

Profondeur et frontalité plane des personnages, trône sans perspective

Distance exprimée par la couleur : opposition de la conception coloriste à la conception plastique de Cimabue

Image support de méditation et de contemplation : sans drame ni poésie des sentiments

Prédelle : scène de l'enfance, interrompues par 6 figures de prophètes

Verso : scènes de la vie publique

Couronnement supérieur : scènes de la vie de la Vierge, et au verso : scènes après la résurrection
gables avec fig d'anges

[SIMONE MARTINI, MAESTA, FRESQUE, 1315, SIENNE PALAZZO PUBBLICO]

Fond d'or remplacé par l'outremer ciel : spatialité importante, illusoire profondeur, accent profane : cour céleste = cour princière, installée sous un *apparatus* de fête

Disposition variée des personnages

Longue inscription court sur trône : importance des considérations civiques et terrestres

Sentiment concret de la réalité historique clair chez Giotto et ici absent

[A LORENZETTI, LE BON GOUVERNEMENT, 1338]

Sienna, palais public

Renouvellement du cycle politique : allégorie se met au service d'un contenu non plus religieux, mais politique et philosophique

Ensemble des citoyens rassemblés par la concorde et fille de la justice ; soldats amenant des prisonniers dans une cité dont la mission civilisatrice est rappelée par les deux jumeaux tétant la Louvre

Tradition des images mnémoniques et de ses séries politiques pour figurer un principe politique : la transposition idéologique brise l'isolement des figures pour lui substituer une spatialité collective et englobante

-> Histoire pas encore présente, principe immuable

[A LORENZETTI, LES EFFETS DU BON GOUVERNEMENT, 1338]

Sienna, palais public

Chronique, quotidien dans sa répétition

Eloge de la vie civile et civilisatrice, urbain et rural, que l'image transmet

Fresque : amplitude, image-texte

REPÈRES LITTÉRAIRES

Il s'agit là des principales références utilisées par les artistes comme support iconographique pour leurs productions artistiques

Homère, *L'Iliade et l'Odyssée*

- Datation incertaine : entre 850 et 750 av. J.-C.
- Homère = poète grec du VIII^e siècle av. J.-C.
- **Épopées épiques** sur lesquelles entre autres se fonde la littérature de la Grèce Antique
- *L'Iliade* ≈ 24 chants en 15 000 vers
- *L'Odyssée* ≈ 24 chants 12 000 vers
- Redécouverte à la Renaissance

VOCABULAIRE

Épopée : Long poème ou récit de style élevé où la légende se mêle à l'histoire pour célébrer un héros ou un grand fait

Épique : qui raconte en vers un action héroïque

Quintilien (35 – 96, Rome), rhéteur et pédagogue, auteur d'un manuel de rhétorique, *l'Institution oratoire*. Il a été réutilisé par les artistes et savants de la renaissance, car la rhétorique s'applique également (et surtout) aux arts visuels. Manières singulières et plus convaincantes de faire passer un message, sans respecter des normes formelles strictes et impersonnelles.

Pline (23 – 79), auteur d'une véritable encyclopédie, *Histoire Naturelle*. Il a rassemblé le savoir de son époque sur des sujets tels que les sciences naturelles, l'astronomie, l'anthropologie, la psychologie ou la métallurgie. Connue et reconnue au Moyen Age, mais fortement utilisée par de nombreux savants à la Renaissance. Usage pour une ouverture vers le monde

Ovide, *Les métamorphoses*

Ovide vécu entre 43 av JC et 17 ap JC. Il reprend dans ses *Métamorphoses* un thème classique de l'Antiquité (écriture palimpseste) le récit des transformations d'hommes en bêtes, en objets inanimés, parfois en forces de la nature.

Auteurs dont s'inspirent Ovide : poètes de l'époque hellénistiques (323 av JC – 146 av JC) qui ont regroupé les légendes grecques.

Long poème de 12000 vers, divisé en quinze livres, 246 métamorphoses.

Ensemble de la mythologie greco-latine. Jeu des passions humaines. Sens profond de la métamorphose : maintient de la vie, d'une forme à une autre.

Au XIV^e siècle composition de *L'Ovide moralisé*, traduction anonyme des Métamorphoses qui vient « réanimer », « rafraîchir » le texte latin avec notamment l'ajout de commentaires et d'explications pour chacune des histoires auquel l'auteur donne un sens allégorique.

Ce sont des sources pour les écrivains, poètes et artistes de la Renaissance.

VOCABULAIRE

Palimpseste : parchemin dont on a effacé la première écriture pour pouvoir écrire un nouveau texte

La Bible

La Bible est, pour les chrétiens, la Parole de Dieu, ce qu'il a révélé aux hommes. L'histoire de l'alliance de Dieu avec les hommes.

- Etymologie : Grec ancien : *ta-biblia* = les livres
 - La Bible est, le livre de la révélation de Dieu pour deux religions : le judaïsme et le christianisme.
 - **2 Testaments : l'Ancien et le Nouveau (Ancienne Alliance et Nouvelle Alliance) = 73 livres** (*Testamentum* en latin = alliance)
 - **AT** : Dans l'Ancien Testament = histoire de la révélation de Dieu au peuple d'Israël et aux prophètes.
 - 46 ouvrages regroupé en 4 sous-catégories :
 - le Pentateuque (ou les 5 livres de Moïse : Genèse, Exode, Lévitique (fils de Lévi), les Nombres (dénombrements des tribus), le Deutéronome (seconde loi)),
 - les livres historiques,
 - les livres Poétiques et Sapientaux,
 - les livres Prophétiques
 - **NT** : Le nouveau Testament = histoire de l'Église **à partir de la venue du Christ**.
 - 27 livres : les 4 Évangiles (centrés sur la vie du Christ), les Actes des Apôtres, les Lettres (ou épîtres), Les Épîtres (ou lettres) de saint Paul, et l'Apocalypse.
- L'Ancien Testament se termine sur l'attente d'un libérateur envoyé par Dieu pour restaurer le Royaume d'Israël.
- Au Ier siècle de notre ère, les chrétiens reconnaissent en Jésus ce libérateur.

Informations : ne pas se limiter aux références, aller plus loin dans l'histoire de Daniel... Pour les épisodes de la vie du Christ, aller voir les différents évangiles

Si vous ne connaissez pas les abréviations des livres bibliques chercher sur le net

NB : Il faut impérativement que vous soyez capables de dire si l'épisode biblique se situe dans l'Ancien ou dans le Nouveau Testament.

Illustration : Michel Ange :

Genèse 2. 7 : « L'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint un être vivant. »

Ici Adam est sur Terre, Dieu descend du ciel : il lui insuffle la vie (flux de vie) sans contact

Jacques de **Voragine**, *La Légende dorée*

Ouvrage édité au XIII^e siècle par Jacques de Voragine, qui raconte la vie d'environ 150 saints (on appelle ça des récits **hagiographiques**)

La Légende Dorée n'est pas un recueil de « légendes » (en réalité, *Legenda Sanctorum* signifie : « lectures de la vie des saints » - *Legenda* est ici l'équivalent du mot *lectio*), c'est essentiellement une tentative de vulgarisation et de « laïcisation » de la science religieuse. Bien d'autres théologiens, avant Jacques de Voragine, avaient écrit non seulement des vies de saints, mais des commentaires de toutes les fêtes de l'année. Mais tous ces ouvrages s'adressaient aux théologiens, aux clercs ; la *Légende Dorée* s'adresse aux laïcs. Elle a pour objet de faire sortir, des bibliothèques des couvents, les trésors de vérité sainte qu'y ont accumulés des siècles de recherches et de discussions, et de donner à ces trésors la forme la plus simple, la plus claire possible, et en même temps la plus attrayante. Rendus

ainsi accessibles, ces récits ont constitué une mine d'inspiration pour les peintres durant plusieurs siècles.

Dante (1265 - 1321)

La divine Comédie, rédigée dès 1306, jusqu'à la fin de sa vie

Le récit, rédigé à la première personne, est un véritable voyage initiatique¹⁵. Au cours de son périple, Dante va rencontrer une centaine de personnalités, depuis les grandes figures mythiques de l'Antiquité comme les philosophes, jusqu'aux personnalités locales contemporaines de Dante. Cette œuvre monumentale offre ainsi de nombreuses lectures différentes ; elle est à la fois le récit du parcours personnel de Dante, un manuel théologique chrétien de description de l'au-delà, un roman à valeur éthique et morale ou encore une réflexion sur la recherche du salut éternel. Une partie du génie de Dante réside en ce savant mélange de lieux imaginaires et d'expériences concrètes. Bien que l'action se situe dans un univers « métaphysique », Dante décrit les lieux avec réalisme et force détails en les peuplant de nombreuses figures célèbres ou anonymes.

Pétrarque (1304 - 1374)

Plus que Dante avec Béatrice, Pétrarque est passé à la postérité pour la perfection de sa poésie qui met en vers son amour pour Laure de Sade. Pour beaucoup, l'ensemble de sa gloire, l'essentiel de sa renommée, la portée de son influence, tant stylistique que linguistique, tiennent uniquement à un volume, son immortel *Canzoniere* dans lequel il rénova la manière des écrivains du « *dolce stil novo* »³.

C'est dans cette œuvre majeure qu'il « se présente comme une sorte de Janus regardant à la fois vers le passé et l'avenir, l'antiquité et la chrétienté, la frivolité et le recueillement, le lyrisme et l'érudition, l'intérieur et l'extérieur »⁴.

Il est également l'homme qui, durant ses nombreux voyages, a retrouvé les *Correspondances* de Cicéron jusqu'alors perdues. Ces dernières sont à l'origine de la volonté de Pétrarque de publier ses propres lettres.

Boccace (1313 – 1375), surtout connu pour son recueil de nouvelles, le Décaméron, source iconographique pour de nombreux artistes.

Durant la peste qui frappe la ville de Florence en 1348 et dont l'auteur a été témoin, trois jeunes hommes et sept jeunes femmes se réunissent à l'église Santa Maria Novella et prennent la décision de s'isoler dans une villa lointaine pour échapper à la peste.

Dans ce lieu, pour éviter de repenser aux horreurs vues, les jeunes gens se racontent des contes les uns aux autres. Ils restent durant quatorze jours dans la villa mais sans raconter d'histoire les vendredis et samedis. Le titre vient donc de ces dix journées de contes. Chaque jour, un participant tient le rôle de « roi » et décide du thème des contes. Cependant, le premier et le neuvième jour, cette règle n'est pas appliquée. Au total, l'œuvre se compose de cent récits de longueur inégale.

Illustration : Botticelli

Boccace s'inspire de nombreuses fables du MA ainsi que des classiques gréco-romains pour écrire ces poèmes.

Salve Giotto d'avoir faire revivre la peinture alors « presque morte ».

QUATTROCENTO Sculpture

Libro dell'arte de Cennini, manuscrit daté de 1437, reconnaît Giotto : manière à lui. Acception du mot "arte" comme le fait Dante.

Ecole -> Daniel Arasse, selon lui, les Ecoles sont des centres de production dans lesquels on trouve : ateliers, appelés aussi *botteghe* + demande locale, souvent liée à une structure institutionnelle + sentiment d'appartenance à une communauté politique et sociale. Les commanditaires ont une grande importance, influencent la conception de l'œuvre (interviennent dans le programme iconographique, conseillés par humanistes ou religieux).

Types de commanditaires : les institutions religieuses et ordres (bénédictins, dominicains, franciscains...), la société civile et les individus ou « personnalité collective » : famille

Entre 1410 et 1425, nouveauté : apparition de la sculpture publique à Florence. Présence physique et psychologique ; figures destinées à dialoguer avec le peuple

Héroïsme inhabituel, rompant avec passivité des scènes enfermées dans niches sur les façades cathédrales gothiques

[Orsanmichele (st Michel du jardin)]

Carrefour commercial

Édifice commencé en 1337

Seigneurie : les niches des piliers extérieurs doivent être occupées par statues du saint patron de chaque corporation ; 1400 : 3 premières ; la ville échappe à la défaite face à Milan en 1402 ; menace sur liberté → conscience de leur responsabilité (l'une des rares républiques libres de la péninsule) → littérature : inspirée des écrits antiques → responsabilité de l'homme dans sa destinée = Vertus du bien public, modération, maîtrise de soi → se retrouve dans style héroïque d'Orsanmichele

1406 : conquête de Pise et volonté d'achever le chantier « pour la renommée du pays ». Niches surmontées des insignes de chaque corporation

[GHIBERTI, SAINT JEAN-BAPTISTE, ORSANMICHELE]

1414, commandée par Arte di Calimala (corporation laine)

Vocabulaire gothique international : draperies, plis lourds tombant en courbes rythmées, ondulations abstraites de la barbe et des cheveux, traits nets et stylisés, attitude empreinte d'élégance, pas de substance corporelle sous les courbes harmonieuses de la draperie, répartition égale du poids entre les deux jambes → immobilité

[DONATELLO, SAINT MARC, 1411-13, MARBRE, 236]

Arte di Linaiuoli (corporation lin), commandée en 1406

Vivacité physique : poids sur jambe droite, corps activé (bassin, épaules) + rotation torse et tête, draperie qui révèle les formes du corps

Vivacité psychologique : regard en direction des spectateurs dans la rue, front plissé, yeux profonds, mains imprégnées d'énergie (prolongement de l'esprit)

De pictura, Alberti : Ghiberti et Donatello sont deux des 5 plus grands artistes de l'époque

Vite, Vasari : Saint Jean marque le début du bon style moderne et les portes du paradis est le plus beau chef-d'œuvre jamais créé

Donatello (1386, Firenze, 1466, Firenze), apprenti chez Ghiberti jusqu'en 1406, puis se lie à Nanni di Banco. Vers 1410 : personnalité indépendante, connu comme le grand artiste florentin du siècle

[Saint Georges, Orsanmichele, v. 1420]

Personnification des vertus du chevalier chrétien

Bas-relief au-dessous : st Georges tuant le dragon. Première manifestation de la gradation du relief nommé *relievo schiacciato* (relief écrasé), profondeur pour la première fois !

[NANNI DI BANCO (v. 1381-1421) QUATRE SAINTS COURONNES, GRANDEUR NATURE 1412-15]

Arte di Pietra e di Legname (corporation tailleurs de pierre et menuisiers)

Seul groupe à plusieurs figures pendant longtemps, demi-cercle peu profond rappelant les monuments funéraires romains (alors en bustes), ni en costume contemporain, ni médiéval, mais en toges antiques, type des portraits romains (figures pesantes, immobiles, évoquant une époque lointaine)

Relief sous la sculpture : artisans vêtus de la tenue ateliers florentins

[GHIBERTI, SAINT MATTHIEU, 1419-22, BRONZE, 270]

Arte del Cambio, souhaite rivaliser avec les autres corporations

Animation: vêtement , décor et dévoilement du corps

[DONATELLO, ST LOUIS DE TOULOUSE, v. 1422-25, BRONZE DORE, 261, MUSEE DE SANTA CROCE]

Combinaison sculpture et architecture ; niche centrale dans la rue reliant le Duomo et Seigneurie
Dévotion, humilité devant l'exercice du pouvoir, visage divin, geste de bénédiction, symbole de pauvreté

Relief profond et varié, drapé, jeux d'ombres et de lumières avec la niche

Niche : espace mesurable, rationnel, encadrement classique (pilastres corinthiens, base à têtes de chaque côté, 2 putti volants portant une couronne au centre de celle-ci inspiré des sarcophages antiques, colonnes ioniques, abside en coquille)

[DONATELLO, ST GEORGES, 1417]

Corporation des armuriers

Regard persistant (fixe le dragon) → échange psychologique (affrontement dans rues de la Florence du XV^e siècle ?), corps de plus en plus vivant

[GHIBERTI, PORTE DU PARADIS] 5,20M DE HAUT X 3,10M DE LARGE

Antiquité, modification ligne gothique ≠ des premières portes, illusion de profondeur

[GHIBERTI, HISTOIRE DE JOSEPH]

Foule participant à l'action (scène cohérente avec beaucoup de figures), portique circulaire à l'arrière-plan, les lignes s'allient à la structure logique des perspectives

[GHIBERTI, ISAAC, PORTE DU PARADIS, 87X87]

7 saynettes. Compartimentation spatiale de la narration, espace ample, unifié et statique, relation figure et architecture

[DONATELLO, FESTIN D'HERODE]

Apogée vers 1427 pour les fonts du baptistère de sienne

Tête est présentée à Hérode au cours du festin : moment dramatique du récit, contraste entre émotions du premier et du deuxième plan → tension psychologique

Gradation imperceptible du relief : maîtrise des effets de perspective centrée = virtuosité +

Donatello - formes anciennes et idées nouvelles

1431-33, voyage à Rome puis apparition de thèmes classiques

Nu du David : inspiré par marbres d'Antinous du deuxième siècle ; statue équestre de Gattamelata, inspiré de celle de Marc-Aurèle sur le Capitole. Intérêt pour la décoration architecturale des piédestaux

PETIT POINT HISTORIOGRAPHIQUE

Frederick Antal, Florence et ses peintres, 1991

L'auteur se pose la question : comment et pourquoi deux créations provenant de la même ville à la même époque sont si éloignées stylistiquement ? Les commanditaires de l'œuvre influencent directement le style de l'artiste + il reconstitue la philosophie des différentes catégories sociales. On peut également observer ce fait par l'influence de l'apprentissage et des ateliers entre autres. Antal a une approche sociale et économique de l'analyse de l'œuvre.

Ici histoire de l'art attentive à la dimension économique, sociale et culturelle dans la fabrication des œuvres

=> PEINTURE COURS SUIVANT